

concile des Orientaux. La réussite du concile de l'Amérique latine rend le projet séduisant, mais cela ne suffit pas. Ce qu'il y a de certain, c'est que le patriarche grec-melchite d'Antioche est à Rome depuis près d'un mois, et qu'il est accompagné de plusieurs archevêques et évêques de son patriarcat. Que le concile en question soit désirable, nul ne le met en doute ; qu'il soit facile, c'est une autre question. Entre prélats de même rite, l'accord est toujours aisé ; il l'est bien moins entre prélats de rite différent. Ces conciles provinciaux ou nationaux ne peuvent point s'occuper des choses de foi et doivent uniquement se borner à la discipline, c'est-à-dire à régler les différentes relations des fidèles avec leurs pasteurs. Or chaque rite a ses usages, ses coutumes ; et on sait combien les Orientaux sont attachés aux leurs, puisqu'ils les font parfois passer avant le principal.

— On a beaucoup parlé ces jours-ci de la démission que le colonel de Courten avait donné comme commandant des Gardes suisses. On avait fait courir à ce sujet certains bruits et fait allusion à des réclamations des Suisses qui, en vue des fatigues extraordinaires de l'année jubilaire, demandaient un supplément de solde. Le comte de Courten aurait porté leurs doléances au Souverain-Pontife ; celui-ci ayant refusé d'y faire droit, le colonel aurait offert sa démission qui aurait été acceptée.

Voilà ce que raconte la chronique qui, cette fois, a pris ses désirs pour des réalités. Le colonel de Courten a de longues années de service auprès du Souverain-Pontife ; il était déjà à Castelfidardo, se battait encore à Mentana et à la prise de Rome. Mais, tout récemment, de graves intérêts de famille l'obligeaient à de longs séjours à l'étranger, qui s'accordaient peu avec la servitude qu'impose la charge de commandant de la Garde suisse. Il a pour ce motif demandé au pape de l'exonérer d'un service que ses nouveaux devoirs lui rendaient presque impossible ; et le pape faisant droit avec peine à sa requête, l'a acceptée. Mais le Souverain-Pontife voyait partir avec regret un serviteur si dévoué à l'Église, et il a fait rappeler ces jours-ci le colonel pour lui demander d'ajourner son départ. Le colonel reste donc encore provisoirement au Vatican, et il se peut bien que ce provisoire dure plus longtemps qu'on ne pense.

DON ALESSANDRO.

éunir à Rome un